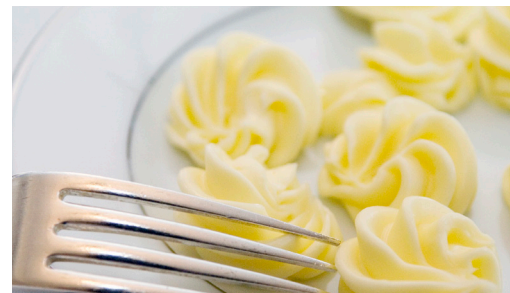




PORTRAIT SOMMAIRE

de l'industrie laitière québécoise

2014



RÉDACTION ET COORDINATION

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ)
Sous-ministériat aux politiques agroalimentaires
Direction des politiques commerciales et intergouvernementales

COLLABORATION À L'ANALYSE ET À LA RÉDACTION

Sous-ministériat aux politiques agroalimentaires
Direction des études et des perspectives économiques
Direction des politiques, des analyses et de la planification stratégique
Direction de l'appui à la recherche et à l'innovation

Sous-ministériat à la transformation alimentaire et aux marchés
Direction du développement des entreprises et des produits

Sous-ministériat à la santé animale et à l'inspection des aliments
Direction de la santé et du bien-être des animaux

Sous-ministériat à la formation bioalimentaire
Direction de la main-d'œuvre et de la relève

SOUTIEN TECHNIQUE

Direction des politiques commerciales et intergouvernementales

PHOTOGRAPHIES

Éric Labonté et Joël Arsenau, MAPAQ

CONCEPTION GRAPHIQUE

Page couverture : Direction des communications
Autre : Direction des politiques commerciales et intergouvernementales

RÉVISION LINGUISTIQUE

Isabelle Tremblay (Des mots et des lettres)

ÉDITION

Direction des communications

RESSOURCE

Direction des politiques commerciales et intergouvernementales
Courriel : dpci@mapaq.gouv.qc.ca
Site Internet : www.mapaq.gouv.qc.ca

© Gouvernement du Québec

Dépôt légal : 2014
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISBN 978-2-550-71488-0 (PDF)

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	5
CHAPITRE 1 – INDUSTRIE LAITIÈRE	7
CHAPITRE 2 – MARCHÉS	9
2.1 Consommation de produits laitiers	9
2.2 Circuit de commercialisation	11
2.3 Commerce international	13
CHAPITRE 3 – TRANSFORMATION LAITIÈRE	15
3.1 Importance du Québec dans la transformation laitière au Canada	15
3.2 Transformateurs laitiers	16
3.3 Production de fromage au Québec	17
3.4 Production de yogourt au Québec	17
3.5 Compétitivité de la transformation LAitière	18
CHAPITRE 4 – PRODUCTION LAITIÈRE	21
4.1 Taille des troupeaux laitiers	21
4.2 Santé et bien-être des animaux	23
4.3 Efficacité technique	25
4.4 Coût de production	26
4.5 Performances économiques	28
4.6 Système de vente de quota au Québec	31
4.7 Relève en production laitière	32
CHAPITRE 5 – SYSTÈME CANADIEN DE GESTION DE L’OFFRE DU LAIT	33
5.1 Évolution de la gestion de l’offre	34
5.2 Accords commerciaux	36



Le présent document a été rédigé dans le contexte de l'examen périodique des interventions des Producteurs de lait du Québec (PLQ) dans la mise en marché du lait¹ au Québec. Cet examen est mené par la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ), conformément à l'article 62 de la Loi sur la mise en marché des produits agricoles, alimentaires et de la pêche (chapitre M-35.1). À cette fin, la Régie a demandé au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) de brosseur un portrait sommaire de l'industrie laitière québécoise. Ce document traite donc tour à tour de la mise en marché du lait, de la transformation laitière, de la production laitière et de la gestion de l'offre du lait.

L'industrie laitière est le principal secteur de l'industrie bioalimentaire québécoise, aussi bien pour ses recettes agricoles de marché que pour la valeur de ses livraisons en transformation alimentaire. Elle contribue au développement économique du Québec et de ses régions. De plus, l'industrie laitière québécoise est le plus important fournisseur de produits laitiers au Canada.

La production et la mise en marché du lait de vache et des produits laitiers au Québec et au Canada se font dans un environnement réglementaire. En effet, la production laitière canadienne repose sur un système de gestion de l'offre qui permet de l'ajuster aux besoins canadiens. Pour assurer l'approvisionnement du marché, les producteurs de lait possèdent des quotas.

Au Québec, la mise en marché du lait est régie par des conventions de mise en marché du lait négociées entre Les Producteurs de lait du Québec, le Conseil des industriels laitiers du Québec (CILQ) et Agropur Coopérative. Ces conventions précisent notamment les règles d'approvisionnement des usines laitières du Québec.

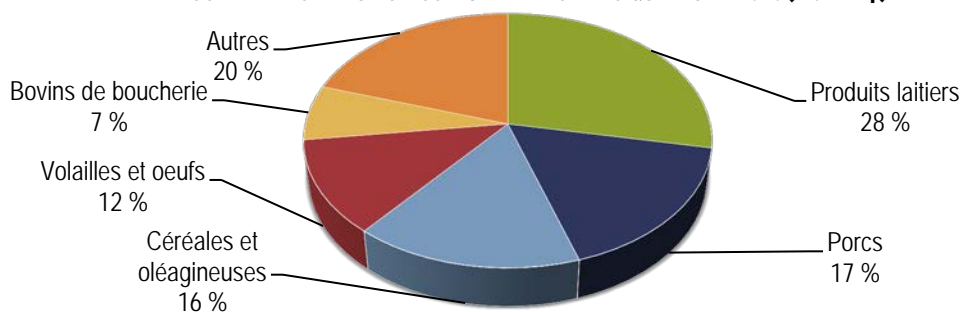
1. Le *Portrait sommaire de l'industrie laitière québécoise 2014* ne traite que du lait provenant de vaches laitières.

CHAPITRE 1 – INDUSTRIE LAITIÈRE

Ce chapitre présente brièvement l'industrie laitière québécoise à partir d'indicateurs économiques.

- L'industrie laitière est le premier secteur bioalimentaire en importance au Québec.
- En 2013, la production laitière québécoise a généré des recettes agricoles de marché de 2,2 G\$, soit 28 % des recettes agricoles totales de marché au Québec et 37 % des recettes laitières au Canada.

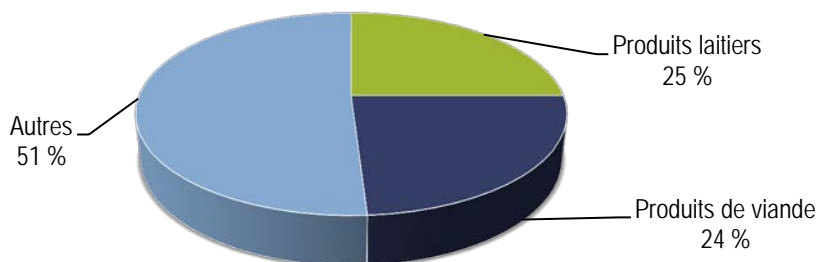
FIGURE 1 - RECETTES AGRICOLES DE MARCHÉ DU QUÉBEC EN 2013 (7 822 M\$)



Sources : Statistique Canada et MAPAQ, compilation de la Direction des études et des perspectives économiques, juillet 2014.

- En 2013, le secteur de la transformation des produits laitiers a effectué des ventes de près de 4,7 G\$, ce qui représente 25 % des livraisons alimentaires du Québec, les boissons et le tabac étant exclus, et 33 % des livraisons laitières canadiennes.
- Une partie du lait produit au Québec est transformée en Ontario, ce qui explique l'écart entre les recettes laitières canadiennes (37 %) et les livraisons laitières canadiennes (33 %).
- Au Québec, 5 956 fermes laitières sont réparties sur le territoire et produisent un total de 2,93 milliards de litres de lait².

FIGURE 2 - LIVRAISONS ALIMENTAIRES DU QUÉBEC EN 2013, LES BOISSONS ET LE TABAC ÉTANT EXCLUS (18 896 M\$)



Sources : Statistique Canada et MAPAQ, compilation de la Direction des études et des perspectives économiques, juillet 2014.

2. Fédération des producteurs de lait du Québec, *Rapport annuel 2013*.

- On trouve 41 900 emplois directs et indirects dans ce secteur au Québec, dont 15 356 emplois directs en production et 9 041 emplois directs en transformation³.
- Au total, 89 entreprises de transformation laitière et 108 usines produisent 22 % du lait de consommation canadien et 45 % du lait de transformation (principalement du yogourt et du fromage)⁴.
- La valeur ajoutée directe et indirecte est de 3,6 G\$³.
- Les ventes du secteur de la transformation (4,7 G\$) sont destinées principalement au marché québécois de détail et au réseau de l'hôtellerie, de la restauration et des institutions (2,4 G\$, soit 50 %) ainsi qu'au marché interprovincial (2 G\$, soit 42 %)⁵. Le solde de ces ventes est destiné aux exportations internationales (90 M\$) et à d'autres transformateurs (271 M\$).

3. Institut de la statistique du Québec, *Modèle intersectoriel du Québec*, 2011. Note : ces résultats n'incluent pas des effets induits.

4. Agriculture et Agroalimentaire Canada, *L'industrie laitière canadienne en chiffres*, édition 2014, tableau « Utilisation des composants et volumes de lait ».

5. MAPAQ, Direction des études et des perspectives économiques, *Modèle des flux économiques*, 2011.

Ce chapitre porte sur la consommation de produits laitiers, le circuit de commercialisation et le commerce international.

2.1 CONSOMMATION DE PRODUITS LAITIERS

- Au Canada, la consommation par personne en ce qui a trait au total des produits laitiers a baissé de 1 % en moyenne annuellement depuis 2004. Par contre, la consommation de certains produits laitiers a connu une croissance depuis 2004, par exemple celle de la crème (2,2 %), du yogourt (2,2 %) et des fromages fins (2,3 %).
- Depuis août 2012, les données portant sur les ventes au détail de beurre au Canada, compilées par la firme AC Nielsen, montrent une progression. En effet, ces ventes croissent à un rythme de plus de 3,5 %.
- Aux États-Unis, la consommation par personne pour ce qui est du total des produits laitiers s'est stabilisée. Contrairement au Canada, les États-Unis présentent une augmentation de la popularité du beurre (taux de croissance annuel moyen de +2,5 % de 2004 à 2013), tandis que la consommation de crème a reculé en moyenne de 1 % par année.

TABLEAU 1 – CONSOMMATION PAR PERSONNE DES DIFFÉRENTS PRODUITS LAITIERS (POIDS DE DÉTAIL)

	QUÉBEC			CANADA			ÉTATS-UNIS		
	2004	2013	TCAM	2004	2013	TCAM	2004	2013 ^E	TCAM
LAIT DE CONSOMMATION (L)	84,63	75,65	-1,2 %	85,60	75,55	-1,4 %	81,41	73,37	-1,1 %
TOTAL CRÈME (L)	5,80	6,39	1,1 %	8,26	10,07	2,2 %	5,37	4,91	-1,0 %
YOGOURT (L)	ND	ND	ND	6,32	7,69	2,2 %	4,04	6,52	5,5 %
CRÈME GLACÉE (L)	ND	ND	ND	9,15	5,15	-6,2 %	ND	ND	ND
CRÈME GLACÉE (KG)	ND	ND	ND	ND	ND	ND	6,40	5,73	-1,2 %
TOTAL FROMAGE (KG)	ND	ND	ND	11,96	12,10	0,1 %	14,18	15,31	0,9 %
-FROMAGES FINS (KG)	ND	ND	ND	3,10 ^E	4,20 ^E	3,4	3,85	4,0	0,4 %
BEURRE (KG)	ND	ND	ND	3,46	2,77	-2,4 %	2,06	2,58	2,5 %

E : donnée estimée.

TCAM : taux de croissance annuel moyen de 2004 à 2013.

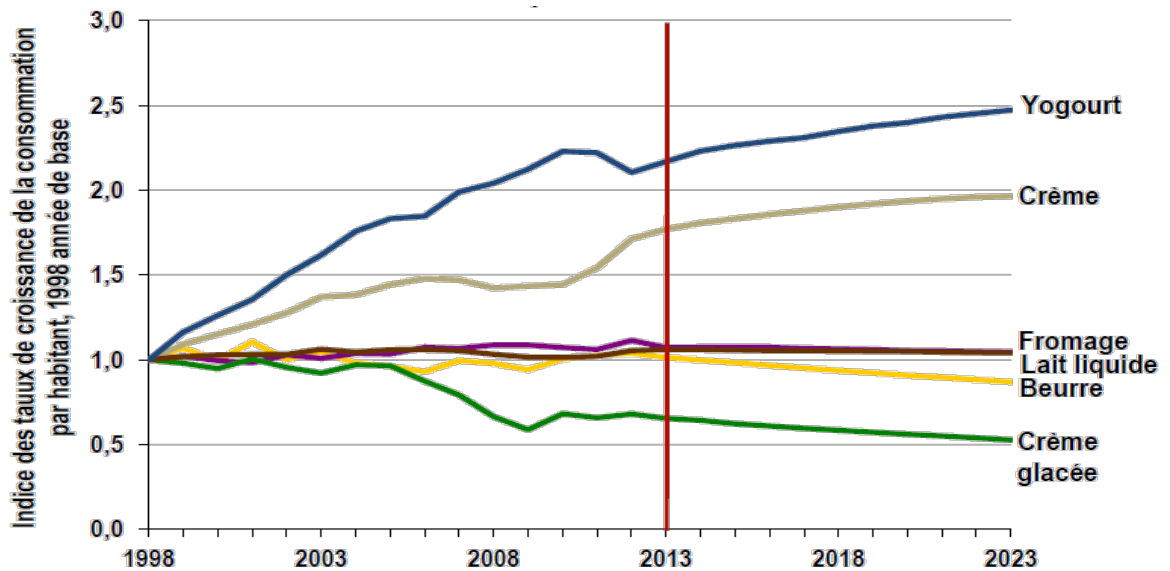
Fromages fins : excluent le cheddar, la mozzarella, le fromage fondu, le fromage cottage et le fromage à pizza.

Le total des produits laitiers ne figure pas dans ce tableau, car il est calculé en « équivalent solide du lait ».

Sources : Statistique Canada, AAC-Division de l'industrie animale, secteur laitier, United States Department of Agriculture (USDA) et MAPAQ, compilation de la Direction des études et des perspectives économiques.

- Selon les perspectives d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, la hausse de la consommation de produits laitiers sera limitée d'ici 2023 en raison de la faible croissance démographique et du vieillissement de la population qui sont prévus.
- À l'exception du yogourt et de la crème, Agriculture et Agroalimentaire Canada prévoit que la consommation par personne de nombreux produits laitiers demeurera stable ou diminuera d'ici 2023. La consommation du yogourt, qui s'est accrue considérablement au cours des deux dernières décennies, devrait poursuivre son élan dans les années à venir, tout comme celle de la crème, mais à un taux de croissance inférieur par personne.

GRAPHIQUE 1 – PERSPECTIVES DE LA CONSOMMATION PAR PERSONNE DE PRODUITS LAITIERS AU CANADA

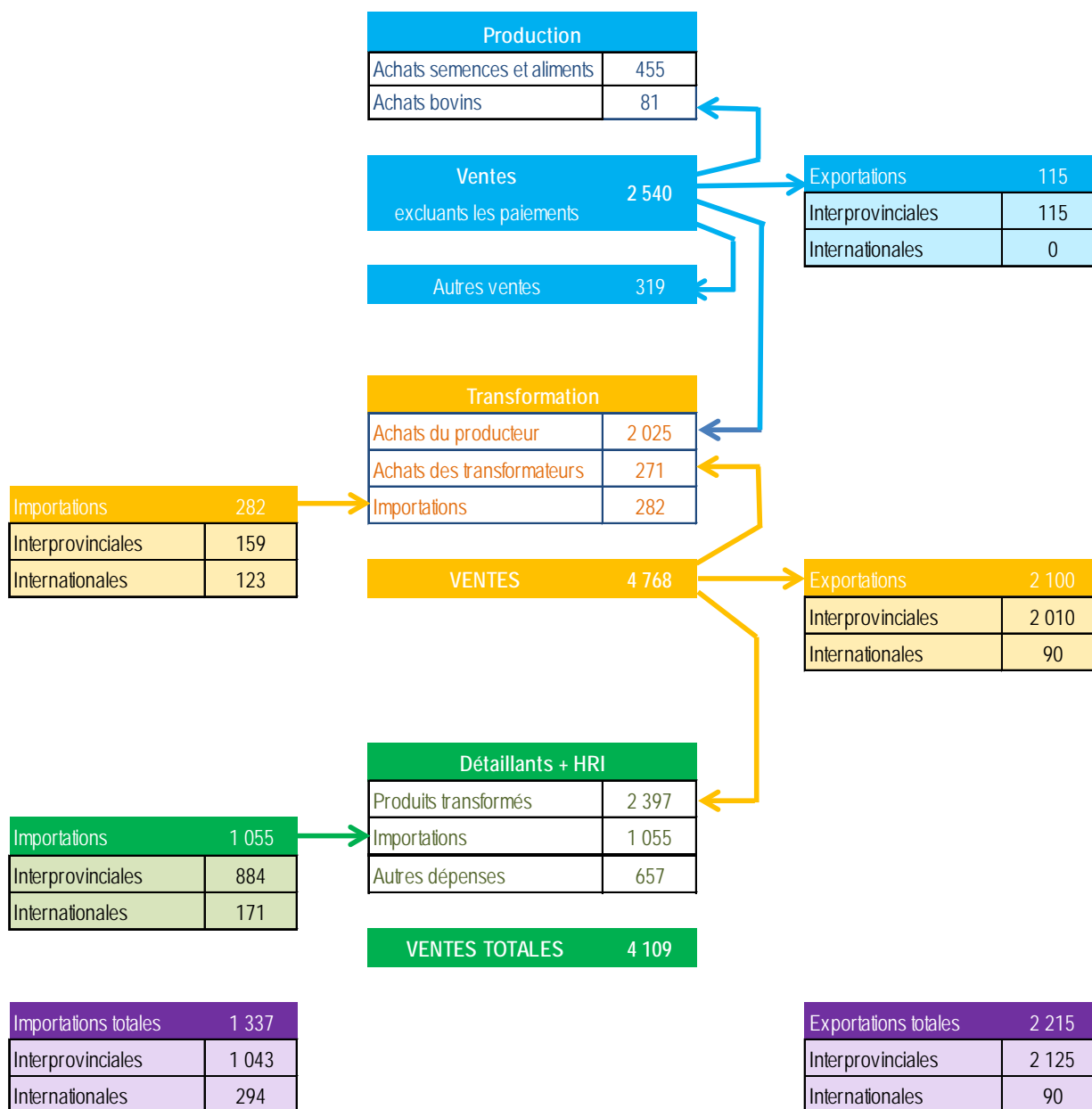


Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada, *Les perspectives agricoles canadiennes à moyen terme 2014*, p. 40.

2.2 CIRCUIT DE COMMERCIALISATION

- Le modèle des flux économiques de l'industrie laitière québécoise est une représentation des échanges monétaires entre les maillons de la production, de la transformation ainsi que des détaillants et du réseau de l'hôtellerie, de la restauration et des institutions (HRI). Il met aussi en évidence les mouvements commerciaux qui ont lieu entre le Québec et les marchés extérieurs. Cette section présente les résultats de ce modèle pour l'année 2011.
- Cette chaîne de valeurs est constituée des ventes des fermes laitières, de l'ordre de 2,5 G\$, de celles des usines laitières, de 4,8 G\$, et des exportations totales, de 2,2 G\$.

SCHÉMA DES FLUX ÉCONOMIQUES DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE DU QUÉBEC EN 2011 (M\$)



Sources : *Global Trade Atlas*; Institut de la statistique du Québec, *Modèle intersectoriel du Québec*; Statistique Canada, *Recettes monétaires du marché, consommation et prix au détail*; MAPAQ, compilation de la Direction des études et des perspectives économiques pour l'année 2011, août 2014.

LA VALEUR DES VENTES DES PRODUCTEURS LAITIERS DU QUÉBEC S'ÉLÈVE À 2,5 G\$

- Au Québec, les revenus de marché de 2,5 G\$ des producteurs laitiers sont constitués, dans une proportion de 80 %, de la vente de lait aux transformateurs du Québec (2 G\$)⁶. De plus, 319 M\$ proviennent de la vente des grains et des fourrages destinés à l'alimentation animale, des grains de semence et de bétail. L'exportation interprovinciale des producteurs du Québec, estimée à 115 M\$, est issue du transfert de 155 millions de litres de lait vers l'Ontario, selon les obligations en matière de déplacement du lait entre les provinces de l'Est du Canada (P5)⁷. Enfin, la vente de bovins entre fermes est évaluée à 81 M\$.

PRÈS DE 50 % DES RECETTES DES TRANSFORMATEURS LAITIERS DU QUÉBEC PROVIENNENT DU MARCHÉ QUÉBÉCOIS

- Le secteur de la transformation laitière au Québec s'approvisionne en majorité auprès des producteurs laitiers du Québec pour une valeur de 2 G\$, soit 78 % du total des achats. La valeur des importations est estimée à 282 M\$, dont 159 M\$ proviendraient de l'importation interprovinciale des produits laitiers et 123 M\$, de l'importation internationale des ingrédients laitiers. Avec l'achat entre transformateurs, d'une valeur de 271 M\$, l'acquisition de produits laitiers pour les transformateurs laitiers du Québec s'élève à 2,6 G\$.
- Par ailleurs, les livraisons des transformateurs laitiers du Québec sont évaluées à 4,7 G\$. Elles sont destinées à différents segments de marché. Une proportion de 50 % de la valeur de ces livraisons (environ 2,4 G\$) est écoulee sur le marché québécois. Les exportations interprovinciales et internationales représenteraient 44 % du total des livraisons. Les transformateurs québécois auraient vendu des produits laitiers sur le marché interprovincial pour une valeur de 2 G\$, alors que les exportations sur le marché international s'élèveraient à 90 M\$. Elles sont constituées principalement de concentrés de protéines de lactosérum, de poudre de lait écrémé et de yogourt. Un dernier segment de marché est celui de la vente aux autres transformateurs, pour une valeur de 271 M\$.

ENVIRON 69 % DE LA VALEUR DES ACHATS DE PRODUITS LAITIERS DU COMMERCE DE DÉTAIL ET DU RÉSEAU HRI PROVIENDRAIT DES TRANSFORMATEURS DU QUÉBEC

- Les achats de produits laitiers du commerce de détail et du réseau HRI atteignent 3,4 G\$, dont 884 M\$ proviendraient du reste du Canada et 171 M\$, du marché international. Avec les 657 M\$ d'autres dépenses, dont les marges des détaillants et des grossistes, la valeur de la demande s'élève à 4,1 G\$.

LA BALANCE COMMERCIALE EST POSITIVE POUR LA FILIÈRE LAITIÈRE DU QUÉBEC

- En additionnant les valeurs des exportations et des importations totales (interprovinciales et internationales), on obtient une balance commerciale excédentaire de 878 M\$ pour la filière laitière du Québec. Les exportations totales se chiffrent à 2,2 M\$, alors que les importations totales sont de 1,3 M\$. Le commerce s'effectue principalement avec les autres provinces, qui comptent pour 96 % des exportations totales et 78 % des importations totales.

6. Statistique Canada (2011) : 2,1 G\$ moins les ventes faites en Ontario, d'une valeur de 115 M\$. Statistique Canada exclut les frais déduits avant que le producteur ne soit payé (exemples : transport, commercialisation ou administration).

7. Les cinq provinces signataires de l'Accord sur la mise en commun du lait dans l'Est du Canada sont l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, le Québec et l'Ontario.

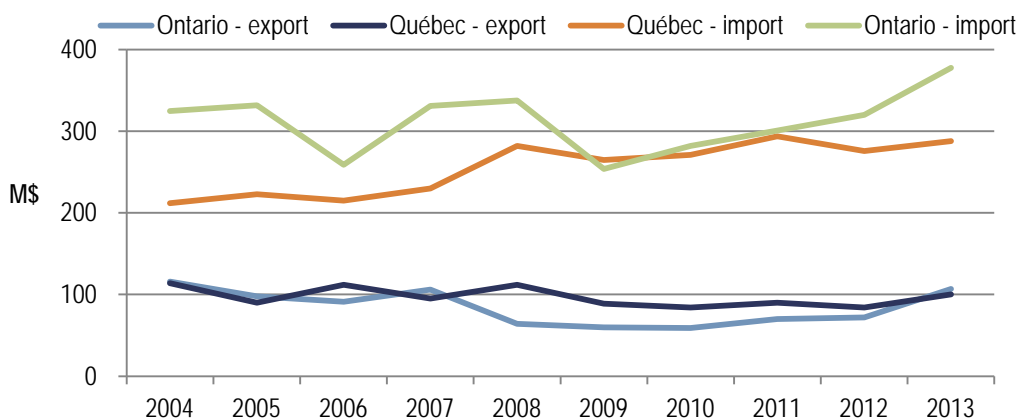
2.3 COMMERCE INTERNATIONAL

- Le commerce de produits laitiers représentait moins de 6 % du commerce agroalimentaire mondial en 2013, selon des données publiées par Agriculture et Agroalimentaire Canada. Le Canada comptait pour 0,3 % des exportations internationales de produits laitiers, qui s'élevaient à 73,7 G\$⁸.
- Les exportations et importations internationales de produits laitiers au Canada doivent respecter les engagements du Canada précisés dans l'Accord sur l'agriculture de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), signé en avril 1994. En 1995, le gouvernement canadien devait implanter cet accord au Canada. Pour ce faire, il a dû modifier les modalités de contrôle des importations et remplacer les quotas d'importation par des contingents tarifaires.

EXPORTATIONS INTERNATIONALES

- Au Canada, la valeur des exportations internationales de produits laitiers a connu une augmentation de 8 % de 2004 à 2013, passant de 250 M\$ à 270 M\$.
- Au Québec, la valeur des exportations internationales de produits laitiers a affiché une baisse de 12 % de 2004 à 2013, passant de 114 M\$ à 100 M\$. Le Québec contribue à 37 % des exportations internationales canadiennes de produits laitiers.
- Le Québec et l'Ontario ont connu une évolution semblable des exportations internationales au cours de cette période.

GRAPHIQUE 2 – ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS ET DES IMPORTATIONS INTERNATIONALES DE PRODUITS LAITIERS, QUÉBEC ET ONTARIO, DE 2004 À 2013 (M\$)



Sources : *Global Trade Atlas* et MAPAQ, compilation de la Direction des politiques commerciales et intergouvernementales, août 2014.

8. Agriculture et Agroalimentaire Canada, *L'industrie laitière canadienne en chiffres*, édition 2014.

IMPORTATIONS INTERNATIONALES

- Au Canada, la valeur des importations internationales de produits laitiers est passée de 582 M\$ en 2004 à 753 M\$ en 2013, ce qui représente une augmentation de 29 %. La valeur des importations canadiennes inclut la valeur des importations du Programme d'importation pour réexportation (PIR). Les importations de fromage et d'autres produits laitiers ont contribué à cette croissance.
- Le Canada importe des produits laitiers tels que les mélanges d'huile de beurre et de sucre ainsi que les concentrés protéiques à haute concentration, qui servent principalement à la fabrication de crème glacée, de fromage et de yogourt. Les concentrés protéiques laitiers sont couverts par un contingent tarifaire, alors que le classement des concentrés protéiques laitiers « à haute concentration – soit 85 % ou plus de protéines » entre dans la catégorie « Autres » sans tarif.
- Au Québec, les importations internationales de produits laitiers sont surtout constituées de fromage et de la catégorie « Autres produits laitiers ». De fait, en 2013, les importations québécoises de fromage ont atteint 140 M\$ et les importations québécoises totales de produits laitiers, 288 M\$. Depuis 1995, les importations canadiennes de fromage sont soumises à un contingent tarifaire de 20 400 tonnes en vertu de l'Accord sur l'agriculture de l'Organisation mondiale du commerce.

BALANCE COMMERCIALE INTERNATIONALE

- La balance commerciale internationale canadienne est négative en ce qui concerne les produits laitiers. Le déficit commercial est passé de 332 M\$ en 2004 à 483 M\$ en 2013.
- Au Québec, la progression a été semblable en 2013 avec une balance commerciale internationale négative de 188 M\$.

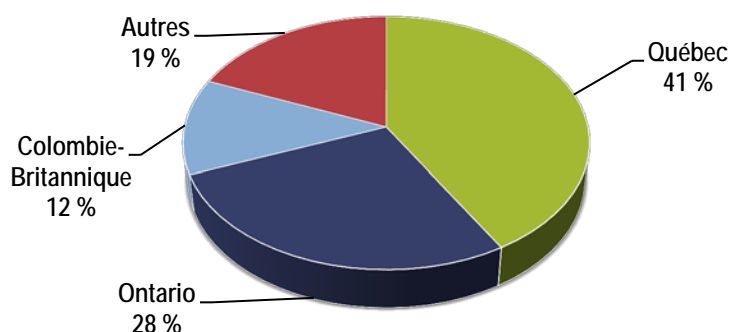
CHAPITRE 3 – TRANSFORMATION LAITIÈRE

Ce chapitre contient une brève description de la transformation laitière au Québec. Il présente d'abord une description de l'activité de transformation à partir de grands indicateurs, puis une analyse de la compétitivité.

3.1 IMPORTANCE DU QUÉBEC DANS LA TRANSFORMATION LAITIÈRE AU CANADA

- En 2013, le Québec présentait la plus grande proportion d'usines laitières (vache, chèvre et brebis) au Canada, soit 41 % (voir la figure 1).

**FIGURE 3 – USINES DE TRANSFORMATION LAITIÈRE AU CANADA, 2013
(NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS)**



Sources : Agriculture et Agroalimentaire Canada et MAPAQ, compilation de la Direction du développement des entreprises et des produits.

- Le secteur de la transformation laitière au Québec est composé de grandes, de moyennes, de petites et de très petites entreprises. En 2013⁹, 108 usines ont acheté du lait de vache. Ce nombre a peu varié au cours des dernières années.
- L'arrivée des microfromageries a élargi significativement la gamme des fromages fins québécois, qui occupent généralement le même créneau que les 24 000 tonnes de fromage importées annuellement au Canada. En moyenne, deux ou trois petites fromageries voient le jour chaque année et deux ou trois autres cessent leurs opérations.

9. Fédération des producteurs de lait du Québec, *Rapport annuel 2013*.

3.2 TRANSFORMATEURS LAITIERS

- Trois entreprises, soit Agropur, Parmalat et Saputo, transforment près de 80,5 % de tout le lait de vache produit au Québec.
- Ces entreprises possèdent 24 usines au Québec. Les volumes de lait transformé au Québec et en Ontario sont respectivement de 2,87 et 2,68 milliards de litres pour l'année laitière 2012-2013. En Ontario, 42 % du volume de lait est destiné au marché du lait de consommation, tandis que le Québec dirige 22 % de son volume de lait vers ce marché.

TABLEAU 2 – VOLUME DE LAIT TRANSFORMÉ PAR LES TROIS GROUPES D'ENTREPRISES

	Nombre d'entreprises	Volume de lait (millions de litres)
Grandes entreprises laitières*	3	2 319,2
Moyennes entreprises laitières**	35	547,4
Petites entreprises laitières***	51	13,0
		2 879,6

* Entreprises laitières dont les achats journaliers de lait dépassent les 900 000 litres.

** Entreprises laitières achetant plus de 1 000 000 de litres de lait par année et moins de 500 000 litres par jour.

*** Entreprises laitières achetant moins de 1 000 000 de litres de lait par année.

Source : Fédération des producteurs de lait du Québec, *Rapport annuel 2013*.

- Les moyennes entreprises (environ 35 en 2013) transforment chacune entre 1 et 150 millions de litres de lait annuellement. Certaines de ces entreprises sont de petite taille. Il existe au Québec un peu plus de 50 petites entreprises qui transforment moins de 1 million de litres de lait. Ce sont principalement des microfromageries qui ont commencé leurs activités entre 2000 et 2010.
- Agropur et Saputo, dont les sièges sociaux sont situés au Québec, sont présentes depuis plusieurs années dans la fabrication de fromage de grand volume. Agropur est la plus grande coopérative laitière au Québec et au Canada. Ces entreprises ont développé au Québec la production de fromages de spécialité. Elles ont acquis de petites et moyennes fromageries et ont effectué des investissements pour améliorer leur offre de fromages. Parmalat fabrique, pour sa part, des fromages au Canada depuis 1997.

TABLEAU 3 – LES HUIT PLUS IMPORTANTS TRANSFORMATEURS LAITIERS MONDIAUX, 2014

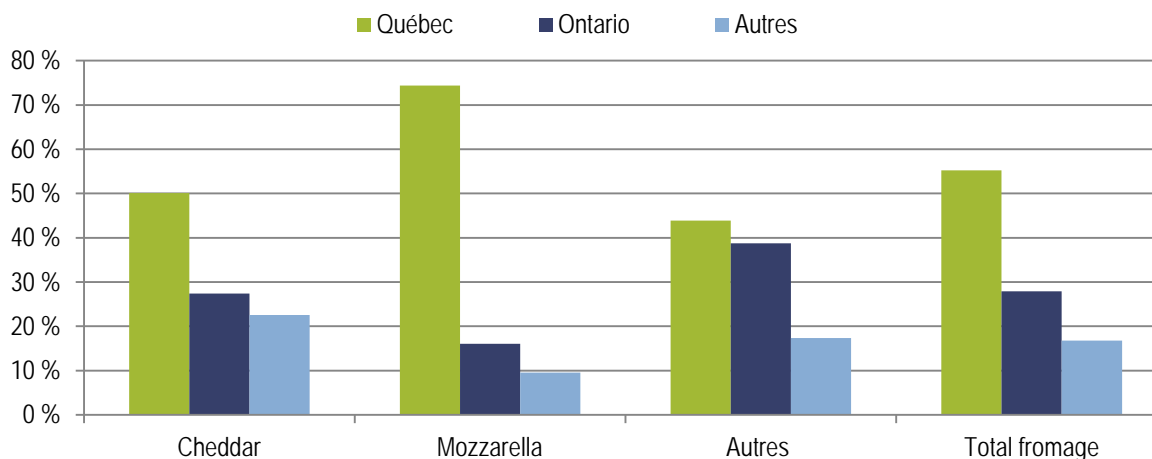
Rang 2014	Compagnie	Chiffre d'affaires (G\$ US)
1	Nestlé	28,3
2	Danone	20,2
3	Lactalis	19,4
4	Fonterra	15,3
5	FrieslandCampina	14,9
6	Dairy Farmers of America	14,8
7	Arla Foods	12,5
8	Saputo	8,8

Source : *Agra alimentation*, juillet 2014.

3.3 PRODUCTION DE FROMAGE AU QUÉBEC

- Le Québec est le principal producteur de fromage au Canada. En 2013, il comptait pour 57 %¹⁰ de la production canadienne de fromage, soit plus de 225 500 tonnes métriques.

GRAPHIQUE 3 – PRODUCTION DE FROMAGE AU CANADA, 2013



Sources : Agriculture et Agroalimentaire Canada, site *infolait*, et MAPAQ, Direction du développement des entreprises et des produits.

- Les principaux fromages fabriqués au Québec sont la mozzarella, le cheddar et les fromages fins.
- Des fromagers québécois ont établi des partenariats avec des entreprises de l'Europe et des États-Unis pour la fabrication canadienne de nouveaux produits : Fromagerie Bergeron et La Vache qui rit, Agropur et Le Boursin ainsi que La Fromagerie Boivin et Amooza Twists. Ces produits sont principalement destinés au marché canadien. Ces ententes permettent aux fromageries québécoises d'augmenter leur volume de production et, donc, d'améliorer la rentabilité de leurs propres produits. Le Programme d'innovation laitière de la Commission canadienne du lait a également contribué à l'essor de nouveaux produits laitiers au Canada.

3.4 PRODUCTION DE YOGOURT AU QUÉBEC

- Le Québec est le principal producteur de yogourt au Canada. En 2012, il comptait pour 80 % de la production canadienne, soit près de 249 000 tonnes métriques. La fabrication de yogourt au Canada est dominée par trois grandes entreprises : Agropur (Aliments Ultima), Danone et Parmalat.
- Depuis 2010, les ventes de yogourt grec, un nouveau produit, ont augmenté considérablement sur le marché canadien. La fabrication de ce type de yogourt exige de deux à trois fois plus de lait que la méthode standard. Au cours des dernières années, des investissements importants ont été réalisés par les grands transformateurs de yogourt québécois.

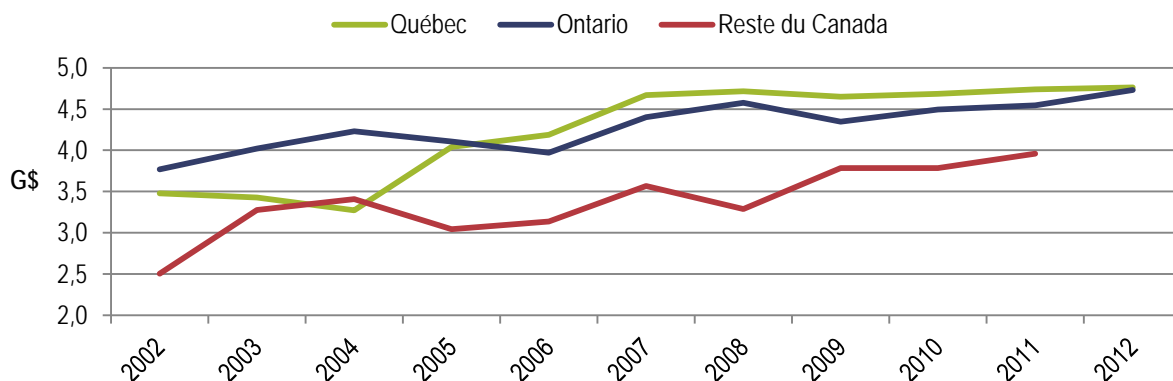
10. Cette donnée exclut le fromage cottage.

3.5 COMPÉTITIVITÉ DE LA TRANSFORMATION LAITIÈRE

VALEUR DES LIVRAISONS DES ENTREPRISES

- Au cours des six dernières années, les livraisons des entreprises se sont maintenues en moyenne autour de 4,7 G\$ au Québec. Les livraisons de l'Ontario tendent également à se maintenir, alors que celles des autres provinces sont en croissance.
- En 2012, le Québec accaparait 35 % des parts canadiennes des livraisons de lait de transformation et l'Ontario, 34 %.

GRAPHIQUE 4 - CROISSANCE DES LIVRAISONS DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE



Sources : Statistique Canada, tableau CANSIM 304-0015, et MAPAQ, compilation de la Direction des études et des perspectives économiques, estimation de 2012.

TABEAU 4 - PARTS DES LIVRAISONS DANS LA TRANSFORMATION DE PRODUITS LAITIERS EN 2010 ET MARGE DES BÉNÉFICIAIRES BRUTES, SUR UNE MOYENNE DE CINQ ANS (2006-2010)

	Québec		Ontario	
	Part du secteur	Marge bénéficiaire	Part du secteur	Marge bénéficiaire
Fabrication de lait de consommation*	34 %	10,7 %	31 %	3,7 %
Fabrication de beurre, de fromage, etc.	65 %	4,7 %	58 %	4,2 %
Fabrication de crème glacée	1 %	ND	11 %	ND
Total	100 %		100 %	

* Selon Statistique Canada, les livraisons pour la catégorie « Fabrication de lait de consommation » comprennent les produits fabriqués à partir du lait de classe 1 et, en partie, du lait de classe 2 ou 3. Les produits congelés ne font pas partie de cette catégorie. On y trouve, entre autres, le lait de consommation, le yogourt et le fromage cottage.

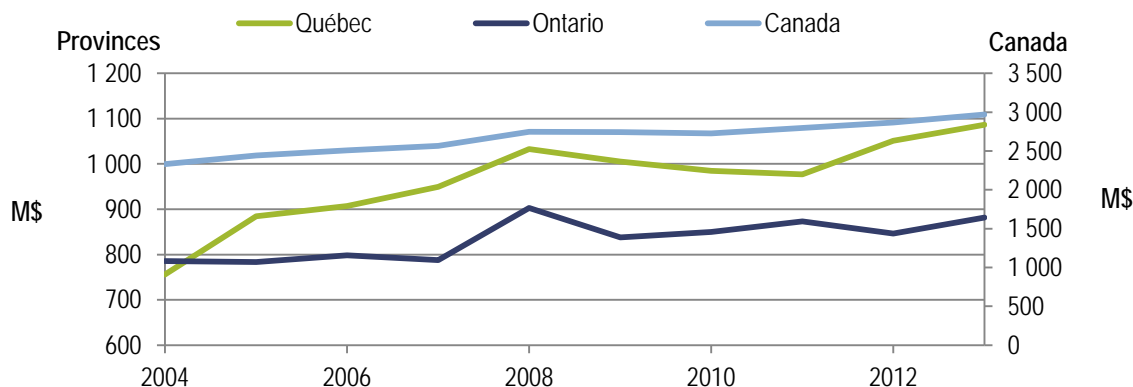
Sources : Statistique Canada, tableau CANSIM 301 0006, et MAPAQ, compilation de la Direction des études et des perspectives économiques.

- Les performances économiques de l'industrie de la transformation des produits laitiers au Québec s'expliquent par des marges élevées dans la catégorie de la fabrication de lait de consommation. Cette catégorie, qui représentait 34 % des livraisons de ce secteur au Québec en 2010, comprend des produits tels que le lait de consommation, le yogourt et le fromage cottage. La marge bénéficiaire brute de cette catégorie se situe à 10,7 % sur une moyenne de cinq ans (2006-2010). Elle est supérieure à celle de la transformation des autres types de produits laitiers.

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT DE L'INDUSTRIE DE LA FABRICATION DE PRODUITS LAITIERS

- De 2004 à 2013, la croissance annuelle moyenne du produit intérieur brut (PIB) du secteur de la fabrication de produits laitiers au Québec a atteint près de 3 %. Cela est supérieur aux résultats de l'Ontario (1,3 %), du Canada (2,7 %) et de l'ensemble de l'économie québécoise (1,8 %)^{11, 12}.

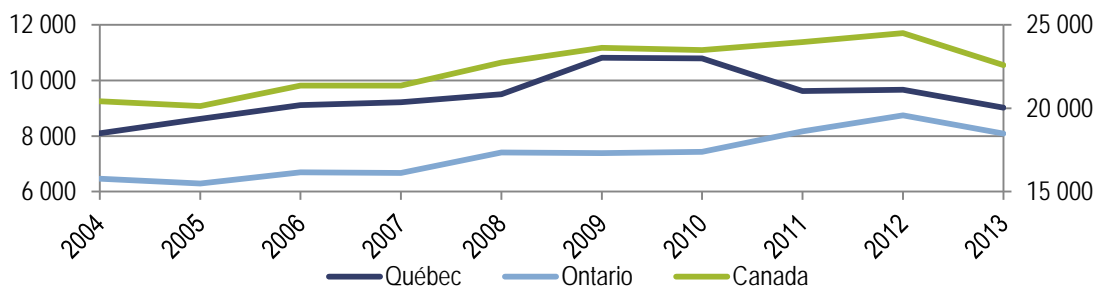
GRAPHIQUE 5 – ÉVOLUTION DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB) DU SECTEUR DE LA FABRICATION DE PRODUITS LAITIERS, DE 2004 À 2013



Sources : Statistique Canada, tableaux CANSIM 379-0030 et 379-0031, *Produits intérieurs bruts au prix de base*, et MAPAQ, compilation de la Direction des études et des perspectives économiques.

- De 2004 à 2013, le nombre d'emplois a crû au Québec jusqu'en 2010 pour se rétracter les années subséquentes. Pour l'ensemble de la période, l'industrie de la transformation des produits laitiers a vu son PIB augmenter plus rapidement (2,9 %/an) que l'emploi (1 %/an). Cela pourrait s'expliquer par une amélioration de la productivité de ce secteur.

GRAPHIQUE 6 – ÉVOLUTION DU NOMBRE D'EMPLOIS DU SECTEUR DE LA FABRICATION DE PRODUITS LAITIERS, DE 2004 À 2013



Sources : Statistique Canada, tableau CANSIM 281-0024, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, et MAPAQ, compilation de la Direction des études et des perspectives économiques. Les données de 2013 pour le PIB et l'emploi sont prévisionnelles.

11. Les données canadiennes incluent celles du Québec et de l'Ontario.

12. L'évolution du produit intérieur brut est un indicateur de la croissance réelle de la production d'une industrie.

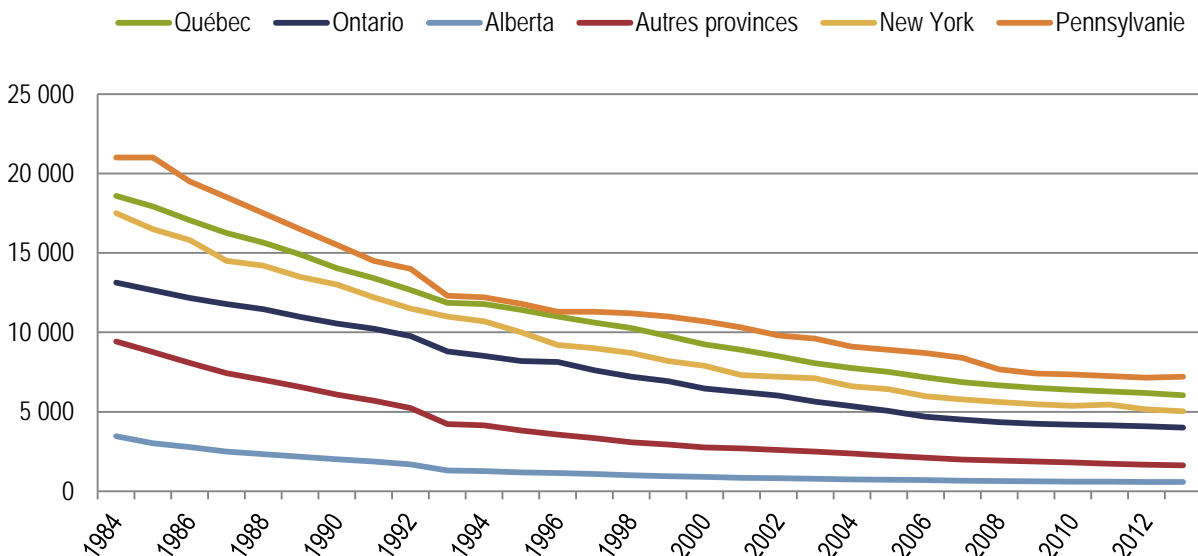
CHAPITRE 4 – PRODUCTION LAITIÈRE

Ce chapitre présente une description de la production laitière québécoise dans un contexte comparatif. Il traite, notamment, de la taille des troupeaux laitiers, de la santé animale, des performances économiques et du système de vente de quota. Au Canada, les provinces de l'Ontario et de l'Alberta ont été choisies en raison principalement de la taille de leur industrie. Aux États-Unis, les États de New York et de Pennsylvanie ont été choisis en raison de leur proximité du Québec et de la taille de leur industrie.

4.1 TAILLE DES TROUPEAUX LAITIERS

- Le nombre total de fermes laitières et le cheptel sont en diminution constante au Québec. Cette tendance à la consolidation des troupeaux est également observable dans les autres provinces canadiennes et aux États-Unis. Cependant, le rythme de consolidation des troupeaux américains varie davantage entre les États comparativement aux provinces canadiennes. En effet, au cours des cinq dernières années, le taux de diminution du nombre de fermes laitières a été de 7 % au Québec comparativement à 14,5 % aux États-Unis.

GRAPHIQUE 7 – NOMBRE DE FERMES LAITIÈRES, CANADA ET ÉTATS-UNIS

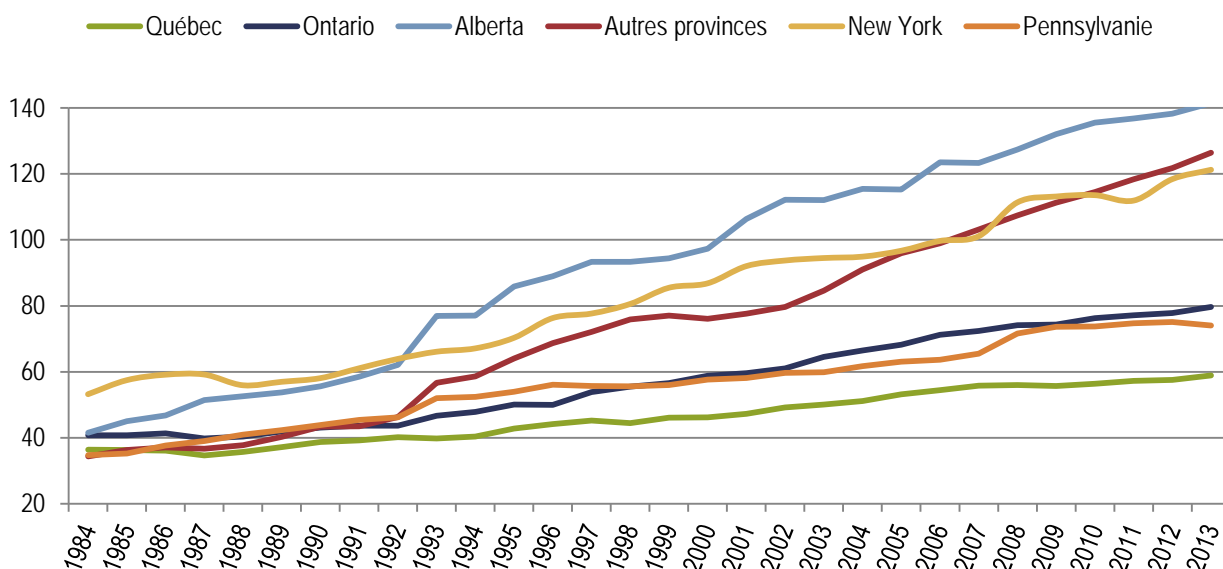


Sources : Centre canadien d'information laitière, USDA et MAPAQ, compilation de la Direction de l'appui à la recherche et à l'innovation, juin 2014.

EN 2013

- Le Québec occupe le premier rang au Canada pour le volume de production totale (38 %) et le nombre de fermes (49 %).
- Le volume produit par entreprise au Québec est en moyenne de 486 000 litres de lait; il est de 787 000 litres en moyenne pour les fermes du reste du Canada.
- Les troupeaux québécois sont les plus petits au Canada (59 vaches par ferme). Le nombre moyen de vaches par ferme dans le reste du Canada est de 98.

GRAPHIQUE 8 – NOMBRE DE VACHES PAR FERME, CANADA ET ÉTATS-UNIS



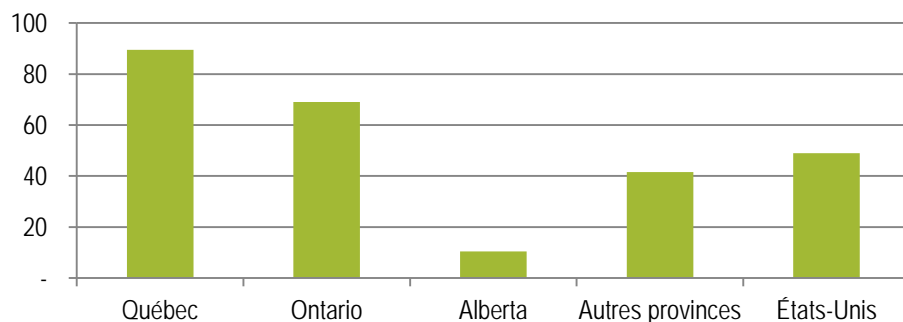
Sources : Centre canadien d'information laitière, USDA et MAPAQ, compilation de la Direction de l'appui à la recherche et à l'innovation, juin 2014.

- Le Québec compte 8,1 % de fermes de plus de 100 vaches et près de 0,1 % de fermes de 500 vaches ou plus¹³.
- La taille du cheptel laitier américain (9 221 000 vaches laitières) est 10 fois plus grande que celle du cheptel canadien (960 600 vaches laitières).
- La régie de production des États du Nord-Est américain s'apparente à celle du Québec. Les États de New York et de Pennsylvanie occupent respectivement le troisième et le cinquième rang pour ce qui est du volume total de lait produit aux États-Unis.
- En 2013, la taille du cheptel laitier des États de New York (610 000 vaches laitières) et de Pennsylvanie (533 000 vaches laitières) était respectivement 1,7 et 1,5 fois plus grande que celle du cheptel du Québec (355 400 vaches laitières).

13. Entrepôt de données ministériel, MAPAQ, 2013.

- Composé de la race Holstein dans une proportion de plus de 90 %, le cheptel de bovins laitiers du Québec compte 355 400 vaches sur un total canadien de 960 600 vaches.
- Les étables ont une stabulation entravée (vaches attachées) pour 90 % des troupeaux québécois. Ce type d'étables est intimement lié à la taille des troupeaux.

GRAPHIQUE 9 – POURCENTAGE DE STABULATION ENTRAVÉE, CANADA ET ÉTATS-UNIS



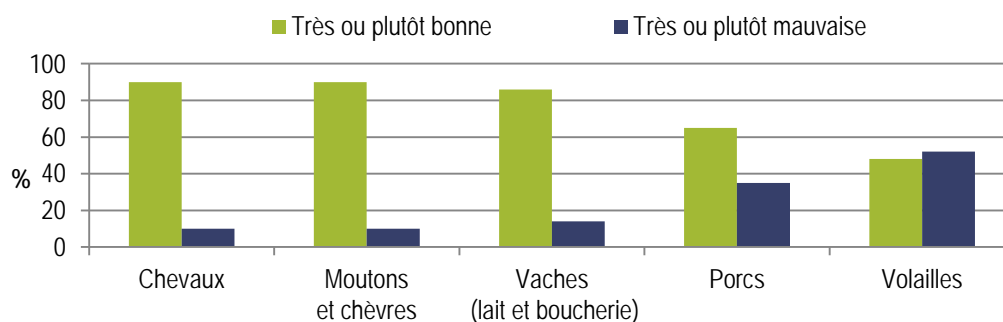
Sources : Centre canadien d'information laitière, USDA et MAPAQ, compilation de la Direction de l'appui à la recherche et à l'innovation, juin 2014.

4.2 SANTÉ ET BIEN-ÊTRE DES ANIMAUX

PERCEPTION DES CONSOMMATEURS

- Un sondage¹⁴ sur la perception des consommateurs québécois indique que :
 - 83 % sont très ou plutôt préoccupés par la santé et le bien-être des animaux destinés à la consommation;
 - les vaches sont parmi les animaux perçus comme recevant les meilleurs traitements.

GRAPHIQUE 10 – PERCEPTION DU TRAITEMENT OFFERT À DIFFÉRENTES CATÉGORIES D'ANIMAUX



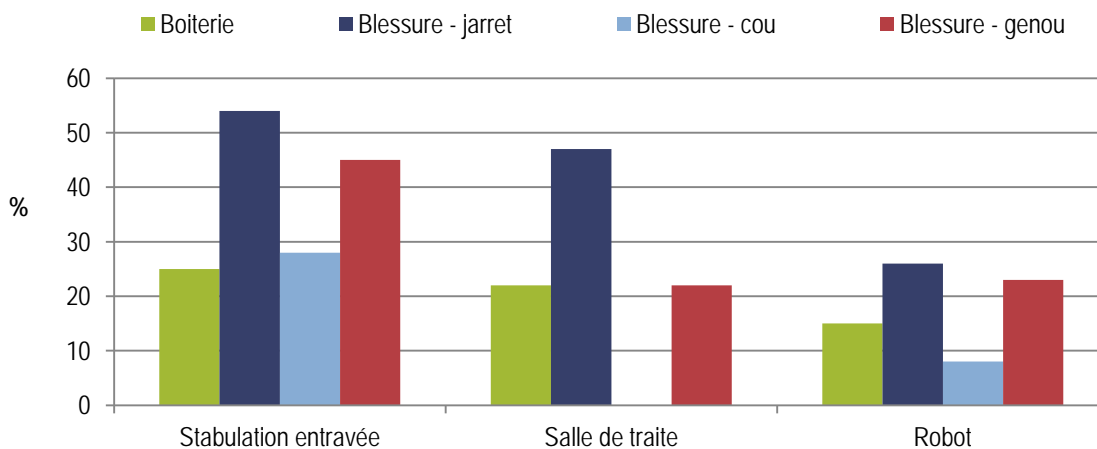
Sources : MAPAQ, Direction de l'évaluation de programmes et de la vérification interne, *Sondage sur la santé et le bien-être des animaux dédiés à la consommation au Québec*, 2013.

14. MAPAQ, 2013.

SITUATION À LA FERME

- Une étude¹⁵ portant sur 240 fermes laitières québécoises et ontariennes avait comme objectif d'évaluer le confort des vaches. Les résultats obtenus démontrent que, pour tous les types de logement, certains indicateurs liés au confort pourraient être améliorés¹⁶.

GRAPHIQUE 11 – VACHES PRÉSENTANT DES PROBLÈMES POUR LES INDICATEURS LIÉS AU CONFORT, RÉSULTATS MOYENS, TROUPEAU



Source : De Passillé et autres, 2013.

- Les Producteurs de lait du Québec déploient graduellement le programme de certification ProAction. Les phases axées sur la qualité et la salubrité du lait (programme Lait canadien de qualité) sont terminées. Dans l'ordre, les phases à venir porteront sur la traçabilité, le bien-être animal, la biosécurité et l'environnement.
- La Stratégie québécoise de santé et de bien-être des animaux, coordonnée par le MAPAQ, vise à améliorer de manière proactive, d'ici dix ans, la santé et le bien-être des animaux et à contribuer à la santé publique et à la vitalité du bioalimentaire. La Stratégie comprend l'élaboration d'un projet de monitoring de l'utilisation des antimicrobiens et une campagne de sensibilisation auprès des utilisateurs d'antibiotiques vétérinaires.

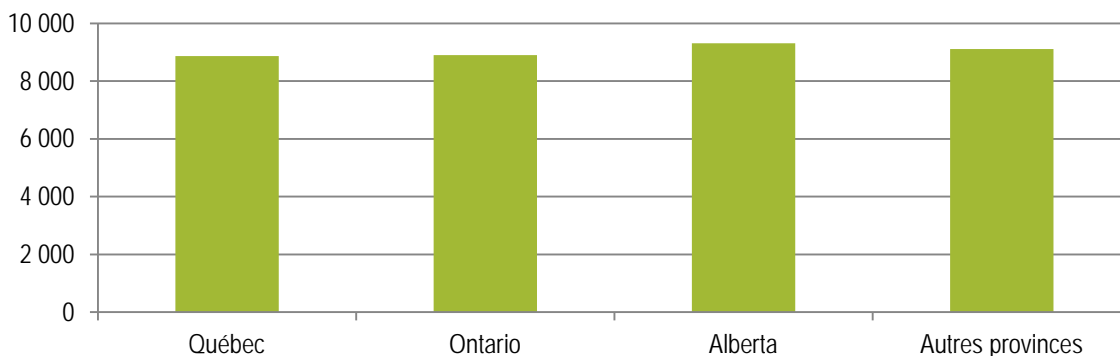
15. Financée en partie par Les Producteurs laitiers du Canada.

16. De Passillé et autres, 2013.

4.3 EFFICACITÉ TECHNIQUE

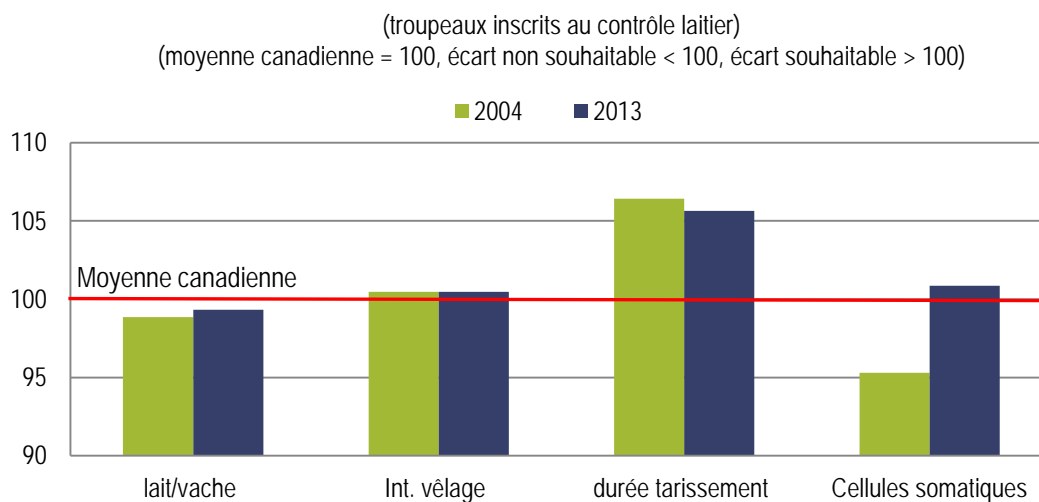
- Les performances techniques des troupeaux québécois sont similaires à la moyenne des troupeaux canadiens (voir le graphique 12). Au cours des dix dernières années, la qualité du lait des troupeaux québécois s'est améliorée grâce à des efforts concertés de l'industrie (dont la « prime qualité » et la hausse des normes). Cette amélioration se reflète au regard de la moyenne pondérée annuelle de cellules somatiques, qui est passée de 254 954 à 220 060 par millilitre de lait¹⁷ (voir le graphique 13).

GRAPHIQUE 12 – PRODUCTIVITÉ PAR VACHE EN 2013 POUR LES TROUPEAUX INSCRITS AU CONTRÔLE LAITIER (KG/AN)



Sources : Valacta, *L'évolution de la production laitière québécoise*, années 2004 et 2013, et MAPAQ, compilation de la Direction de l'appui à la recherche et à l'innovation.

GRAPHIQUE 13 – ÉCARTS DE PERFORMANCE DES TROUPEAUX LAITIERS QUÉBÉCOIS PAR RAPPORT À LA MOYENNE CANADIENNE



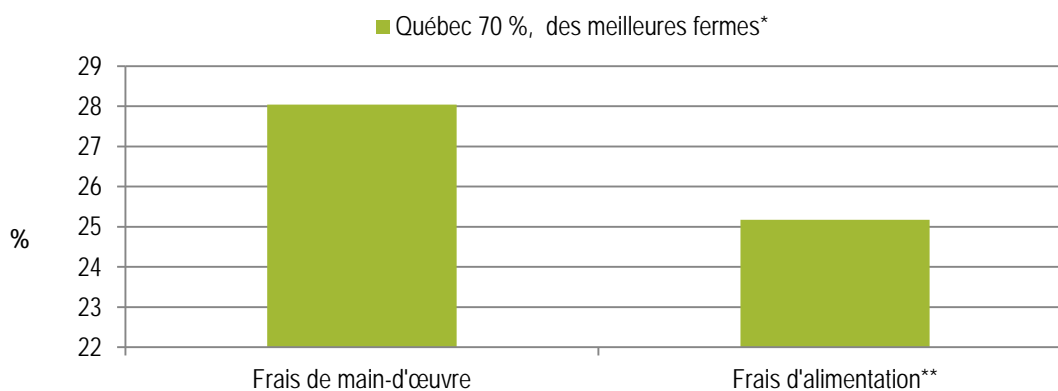
Sources : Valacta, *L'évolution de la production laitière québécoise*, années 2004 et 2013, et MAPAQ, compilation de la Direction de l'appui à la recherche et à l'innovation.

17. Fédération des producteurs de lait du Québec, *Rapport annuel 2004* et *Rapport annuel 2013*.

4.4 COÛT DE PRODUCTION

- En 2012, pour un hectolitre de lait standardisé, le coût de production moyen pour 70 % des fermes les plus performantes du Québec était de 76,34 \$¹⁸.
- Plus de 50 % du coût de production était attribuable aux frais de main-d'œuvre et d'alimentation du troupeau laitier (les frais liés au remplacement du troupeau étant exclus).

GRAPHIQUE 14 – PROPORTION DES FRAIS DE MAIN-D'ŒUVRE ET D'ALIMENTATION DANS LE COÛT DE PRODUCTION DU LAIT (LES FRAIS LIÉS AU REMPLACEMENT DU TROUPEAU ÉTANT EXCLUS)



* Pour les fermes enquêtées qui produisent un seuil de production correspondant à 60 % de la moyenne provinciale .

** Aliments achetés et frais reliés aux opérations culturales.

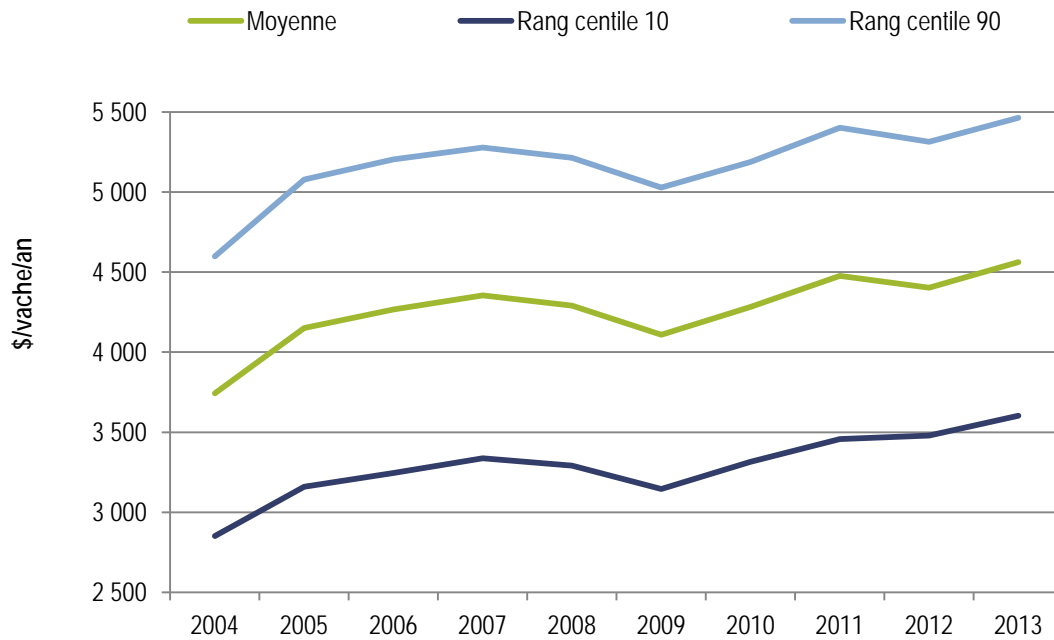
- En général, l'efficacité du travail à l'étable et la production de lait par vache augmentent avec l'accroissement de la taille du troupeau. De plus, sans égard à la taille, l'efficacité du travail est supérieure dans les troupeaux en stabulation libre¹⁹.

18. Groupe AGECO, 2013.

19. Valacta, 2014.

- Pour la marge alimentaire, l'écart entre le groupe de tête et le groupe de queue se maintient. Pour les troupeaux de taille moyenne, cet écart représente plus de 100 000 \$ par entreprise²⁰.

GRAPHIQUE 15 – VALEUR DU LAIT SANS LES COÛTS D'ALIMENTATION

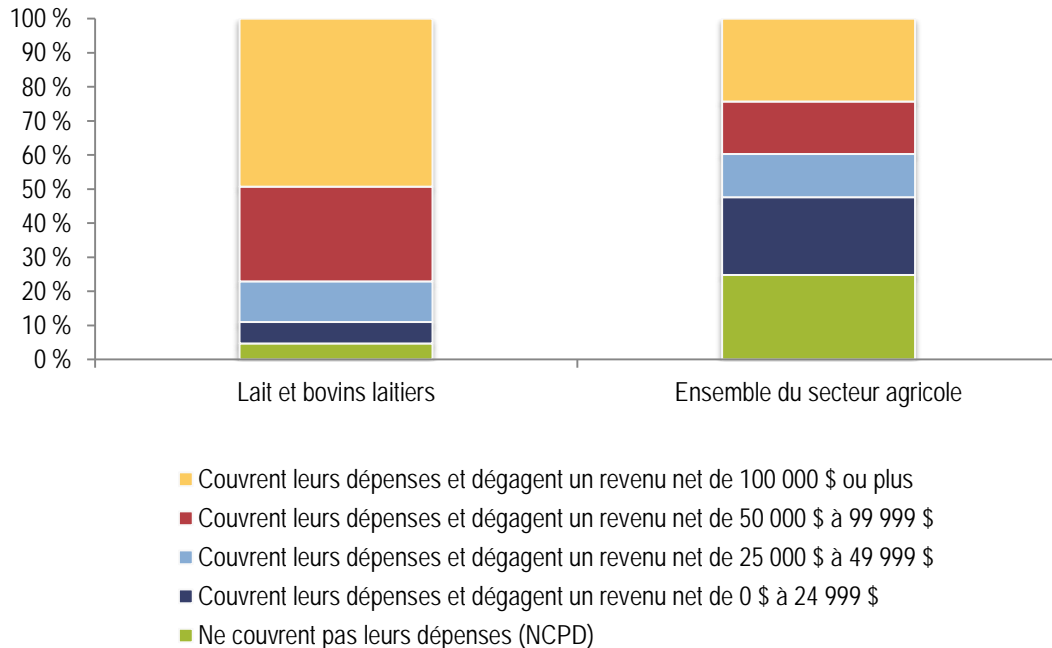


Sources : Valacta, *L'évolution de la production laitière québécoise*, de 2004 à 2013, et MAPAQ, compilation de la Direction de l'appui à la recherche et à l'innovation, juin 2014.

20. Valacta, 2004 à 2013.

- En 2011, 49 % des entreprises laitières couvraient leurs dépenses et dégageaient un revenu net²¹ de 100 000 \$ ou plus.
- En 2011, 28 % des entreprises laitières couvraient leurs dépenses et dégageaient un revenu net de 50 000 \$ à 99 999 \$.

GRAPHIQUE 16 – RÉPARTITION DU NOMBRE DE FERMES PAR PRODUCTION PRINCIPALE ET SELON LE NIVEAU DE RENTABILITÉ, AGRI-STABILITÉ 2011



Sources : La Financière agricole du Québec, base de données Agri-stabilité, et MAPAQ, compilation de la Direction des politiques, des analyses et de la planification stratégique, 2014.

4.5 PERFORMANCES ÉCONOMIQUES

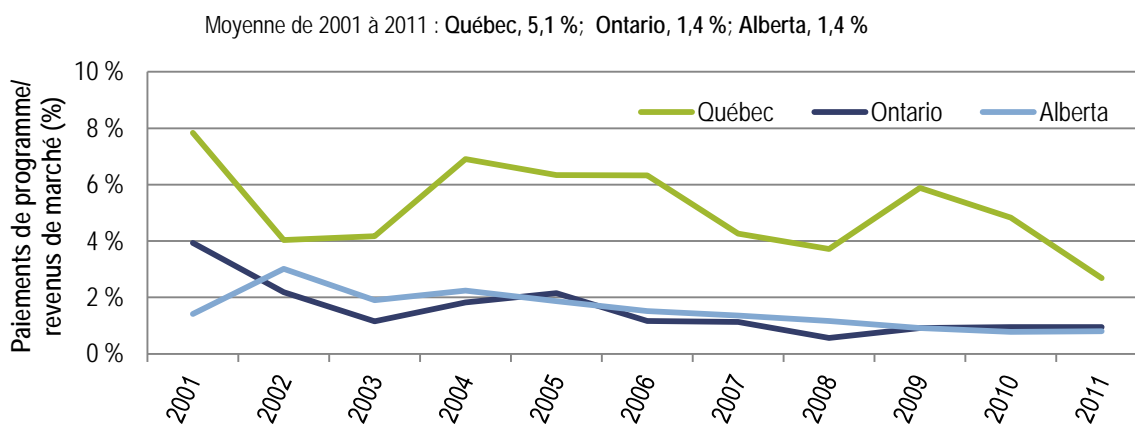
Dans la présente section, le terme « ferme laitière » désigne la ferme spécialisée en production laitière (ferme dont plus de 50 % du revenu agricole brut est tiré de la vente de lait).

21. Revenu net : le revenu total moins toutes les dépenses. Le programme Agri-stabilité ne tient pas compte des paiements en capital sur le quota et le fonds de terre, et n'inclut pas les montants prélevés qui servent de salaires aux producteurs ainsi que ceux versés aux personnes ayant un lien de parenté avec les propriétaires.

PAIEMENTS DE PROGRAMME AUX FERMES LAITIÈRES DU QUÉBEC

- Les fermes laitières du Québec reçoivent plus de paiements de programme, au regard du pourcentage de leurs revenus de marché (sans les paiements de programme), que celles de l'Ontario et de l'Alberta.

GRAPHIQUE 17 – ÉVOLUTION DES PAIEMENTS DE PROGRAMME AUX FERMES LAITIÈRES



Sources : Statistique Canada, *Enquête financière sur les fermes*, et MAPAQ, compilation de la Direction des politiques, des analyses et de la planification stratégique, juillet 2014.

- Le Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) expliquerait en large part cette situation par les compensations versées pour les céréales. En règle générale, les variations des paiements de programme (voir le graphique ci-dessus) correspondent aux variations des prix des céréales. Pour la production laitière, très peu de versements sont associés aux variations des revenus du lait (dont ceux du programme Agri-stabilité).

REVENU NET DES FERMES LAITIÈRES DU QUÉBEC

- Pour les fermes laitières du Québec, le ratio « revenu net/revenu brut (RN/RB) » est presque équivalent à celui de l'Ontario et est meilleur que celui de l'Alberta. Les paiements gouvernementaux sont inclus dans le revenu brut.

TABLEAU 5 – RENTABILITÉ DES FERMES LAITIÈRES DU QUÉBEC, MOYENNE DE 2003 À 2012

	Revenu brut (\$/ferme)	Dépenses (\$/ferme)	Revenu net ¹ (\$/ferme)	RN/RB
Québec	377 254	283 177	55 875	14,8 %
Ontario	428 509	320 795	59 339	13,8 %
Alberta	845 979	668 602	80 460	9,5 %

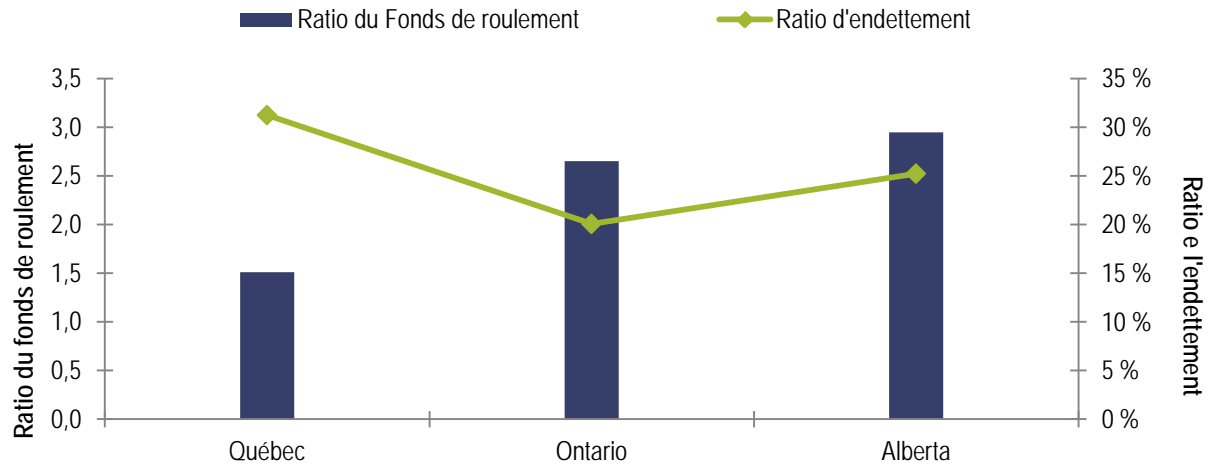
1. Rajusté pour la déduction liée à l'amortissement (moyenne de 96 918 pour la période).

Sources : Statistique Canada, *Statistiques sur les revenus et les dépenses des exploitations agricoles*, série 21-208-X, et MAPAQ, compilation de la Direction des politiques, des analyses et de la planification stratégique, juillet 2014.

ENDETTEMENT DES FERMES LAITIÈRES DU QUÉBEC

- Pour l'année 2011, l'endettement des fermes laitières au Québec est plus élevé que ceux de l'Ontario et de l'Alberta.

GRAPHIQUE 18 – RATIOS FINANCIERS DES FERMES LAITIÈRES POUR L'ANNÉE 2011



Ratio du fonds de roulement : capacité de l'entreprise à régler ses dettes à court terme (actif à court terme/passif à court terme).

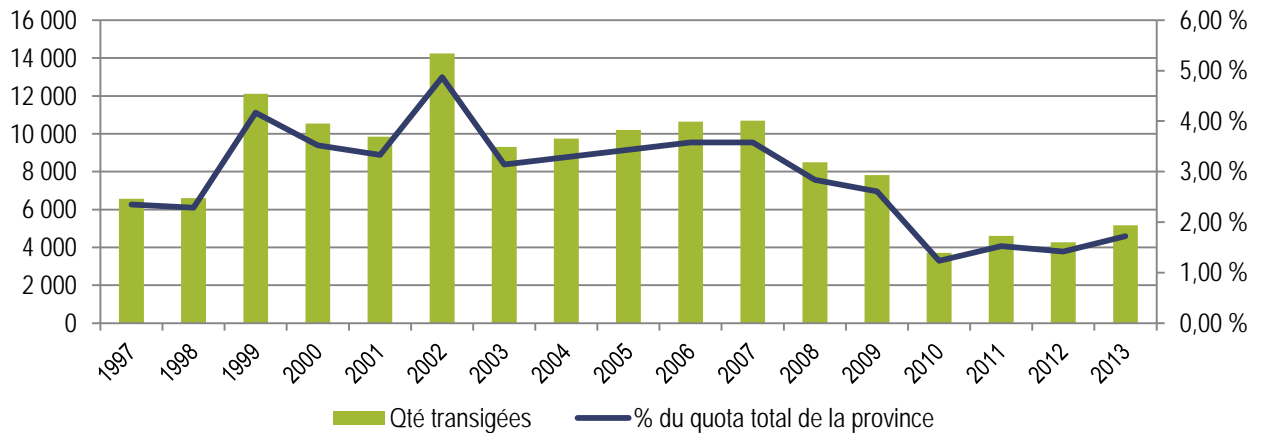
Ratio d'endettement : pourcentage de la dette supporté par dollar d'actif.

Sources : Statistique Canada, *Enquête financière sur les fermes*, et compilation de la Direction des politiques, des analyses et de la planification stratégique.

4.6 SYSTÈME DE VENTE DE QUOTA AU QUÉBEC

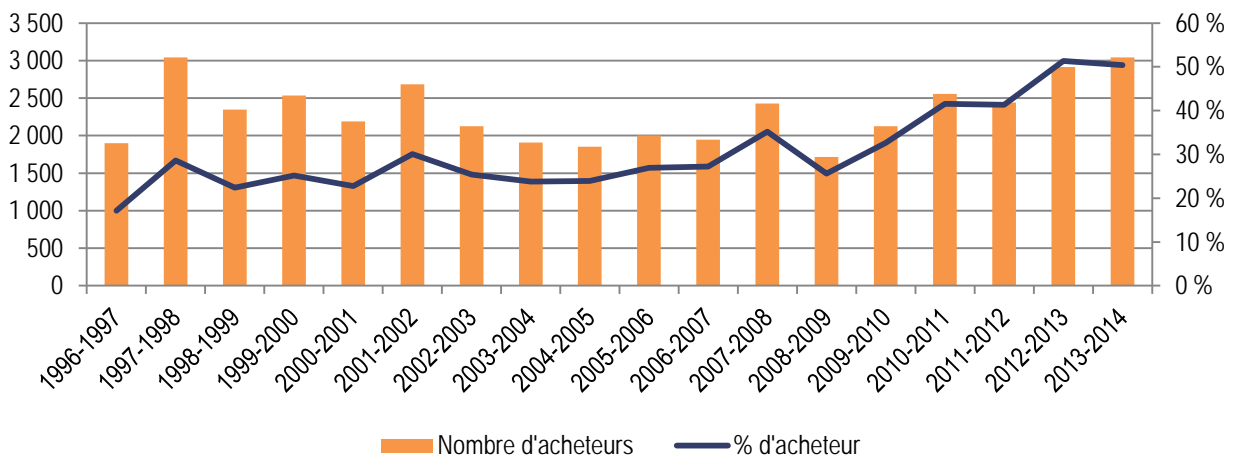
- En 2007, Les Producteurs de lait du Québec ont instauré un prix plafond de 28 000 \$ le kilogramme de matière grasse par jour, soit l'équivalent de la production annuelle d'une vache. En janvier 2010, ce plafond a atteint 25 000 \$ le kilogramme de matière grasse par jour.
- En 2013, les quantités demandées étaient 25 fois plus importantes que les quantités offertes en raison d'un accroissement de la demande de quota.
- Dans le contexte actuel, le délai d'acquisition d'un quota de 25 kilogrammes de matière grasse par jour peut varier de 6 à 12 ans selon la taille de l'entreprise.
- En août 2014, le prix du quota se situait en Alberta à 36 150 \$ et en Colombie-Britannique à plus de 43 000 \$ le kilogramme de matière grasse par jour.

GRAPHIQUE 19 – ÉVOLUTION DES QUANTITÉS TRAITÉES PAR L'ENTREPRISE DU SYSTÈME CENTRALISÉ DE VENTE DE QUOTAS (SCVQ) ET PROPORTION PAR RAPPORT AU QUOTA PROVINCIAL, DE 1997 À 2013



Source : Les Producteurs de lait du Québec, novembre 2014.

GRAPHIQUE 20 – NOMBRE D'ACHETEURS ET PROPORTION DU TOTAL DES FERMES, DE 1996-1997 À 2013-2014

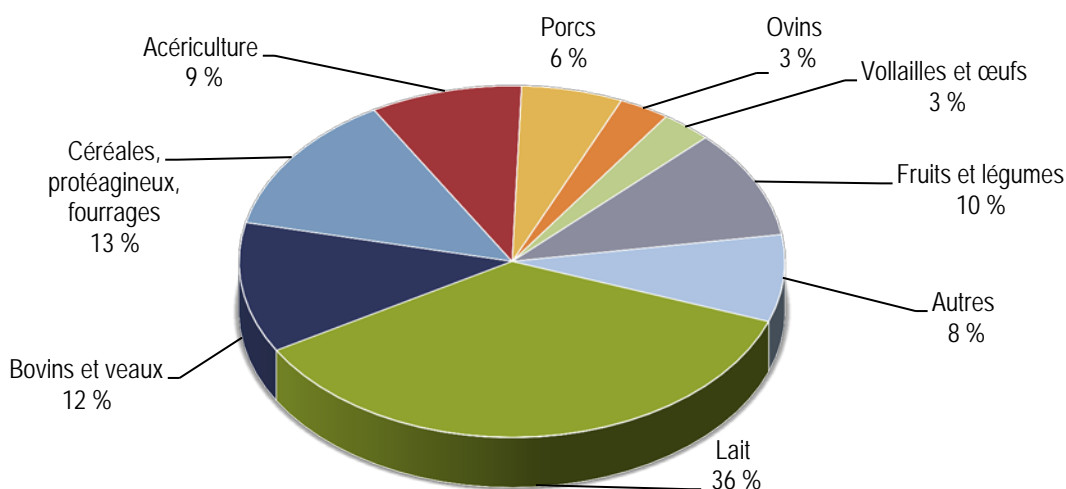


Source : Les Producteurs de lait du Québec, novembre 2014.

4.7 RELÈVE EN PRODUCTION LAITIÈRE

- En 2011, 36 % de la relève agricole établie au Québec avait choisi la production laitière. De cette relève, 45 % possédait un diplôme d'études collégiales ou universitaires ce qui représentait une augmentation de 5 points de pourcentage en 5 ans²².

FIGURE 5 - PRODUCTION PRINCIPALE DES JEUNES ENTREPRENEURS AGRICOLES ÂGÉS DE MOINS DE 40 ANS EN 2011



Source : MAPAQ, Direction de la main-d'œuvre et de la relève, Recensement de la relève agricole établie, 2014.

- La Financière agricole du Québec offre, entre autres choses, un programme d'appui financier à la relève agricole, dont une subvention à l'établissement et une au démarrage. En 2012-2013, le secteur laitier représentait 58,1 % des subventions à l'établissement et 9,9 % de l'aide financière accordée au moment du démarrage²³.
- Les Producteurs de lait du Québec gèrent deux programmes de prêt de quota destinés à la relève, qui équivalent à 3 % du quota total de la province²⁴.
- Depuis 2006, le Programme d'aide au démarrage d'entreprises laitières a favorisé le démarrage de 71 fermes laitières²⁴.

22. MAPAQ, Direction de la main-d'œuvre et de la relève, 2011.

23. La Financière agricole du Québec, *Rapport annuel 2012-2013*.

24. Fédération des producteurs de lait du Québec, *Rapport annuel 2013*.

CHAPITRE 5 – SYSTÈME CANADIEN DE GESTION DE L’OFFRE DU LAIT

Depuis le début des années 1970, les producteurs de lait du Québec participent à la gestion des approvisionnements pour la production de lait de transformation en vertu du Plan national de commercialisation du lait, une entente fédérale-provinciale. « La fonction la plus importante du Plan est d’établir, à l’aide d’une formule, le niveau cible de la production nationale au Canada, ou le quota de mise en marché²⁵. » Le but de ce plan est d’assurer un équilibre entre la consommation intérieure de produits laitiers et la production de lait au Canada.

L’équilibre du système est assuré par l’instauration d’un quota de production de lait qui tient compte des besoins du marché du lait de consommation et de ceux du marché de la transformation laitière, c’est-à-dire le lait destiné à des produits transformés : le yogourt, la crème glacée, le fromage et le beurre. Cet équilibre repose aussi sur le contrôle de la quantité de produits laitiers importés, sur un programme de stockage du beurre et sur le rachat des surplus à la charge des producteurs. De plus, la Commission canadienne du lait détermine le prix de soutien du beurre et de la poudre de lait écrémé, sur lequel est fondé le revenu des producteurs.

La gestion de l’offre est un domaine de compétence partagé entre les deux ordres de gouvernement. Les produits laitiers qui font l’objet d’un commerce interprovincial et international sont de compétence fédérale (le lait de transformation), tandis que ceux commercialisés dans la province sont de compétence provinciale (le lait de consommation). Outre le Plan national, la mise en application du système de gestion de l’offre repose sur les ententes suivantes :

- l’Entente globale sur la mise en commun des revenus du lait (P10)²⁶, conclue en 1995 et modifiée le 1^{er} août 2003;
- l’Accord sur la mise en commun du lait dans l’Est du Canada (P5)²⁷, conclu en 1995 et modifié en 2009.

Ces deux ententes permettent un partage des revenus entre les producteurs au Canada. De plus, elles favorisent l’harmonisation de la classification des produits laitiers, des prix, des normes de qualité, des coûts du transport ainsi que des règles de vérification des transactions.

Le présent chapitre porte sur l’évolution du système canadien de gestion de l’offre du lait, notamment du point de vue de l’approvisionnement des usines laitières du Québec.

25. Commission canadienne du lait, en ligne, le 17 septembre 2014.

26. Cette entente est appelée « entente P10 » parce qu’elle concerne les dix provinces canadiennes.

27. Cette entente est appelée « entente P5 » parce qu’elle concerne l’Ontario, le Québec, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l’Île-du-Prince-Édouard.

5.1 ÉVOLUTION DE LA GESTION DE L'OFFRE

UTILISATION DU LAIT

- Le yogourt, la crème glacée et les fromages fins requièrent 28 % du lait du Québec.
- Le Québec transforme près de 2,9 milliards de litres de lait par année. Les fromages à grand volume et le beurre nécessitent 48 % du lait.

TABLEAU 6 – UTILISATION TOTALE DU LAIT PAR CLASSE AU QUÉBEC, 2012-2013

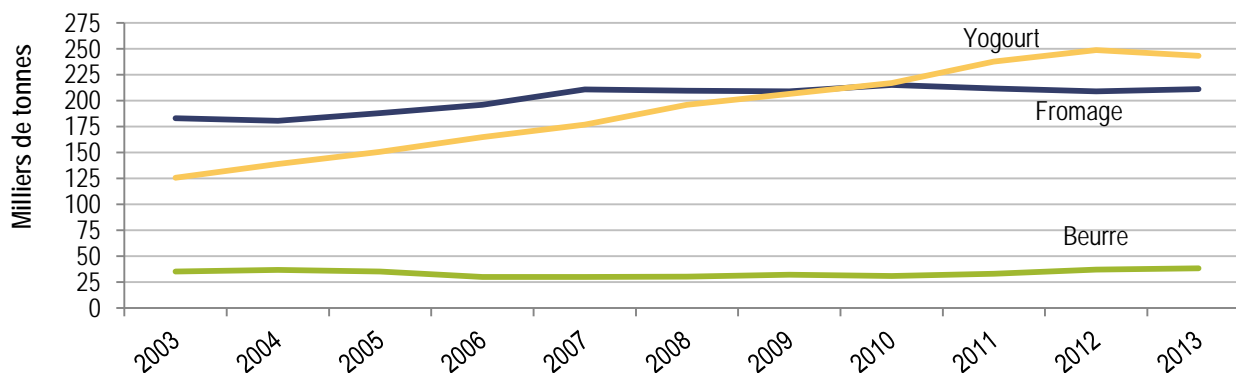
Classe	2012-2013 (000 000 L)	Pourcentage %
1 Lait de consommation	663,1	23
2 Yogourt et crème glacée	320,2	11
3a1b1 Fromages fins	475,4	17
3a2b2 Fromages à grand volume	1 004,7	35
4a Beurre et poudre	382,8	13
Autres	33,4	1
Sous-total	2 879,6	100
Transfert vers l'Ontario	147,2	
Total	3 026,8	

Sources : Les Producteurs de lait du Québec et MAPAQ, compilation de la Direction des politiques commerciales et intergouvernementales, octobre 2013.

CROISSANCE DE L'UTILISATION DU LAIT POUR LA FABRICATION DE FROMAGE ET DE YOGOURT

- Au cours des 11 dernières années, les besoins en lait pour la fabrication de fromage et de yogourt ont augmenté légèrement.

GRAPHIQUE 21 – ÉVOLUTION DE LA FABRICATION QUÉBÉCOISE DE BEURRE, DE FROMAGE ET DE YOGOURT, DE 2003 À 2013



Sources : Agriculture et Agroalimentaire Canada, site *infolait*; Institut de la statistique du Québec, *Profil sectoriel de l'industrie bioalimentaire au Québec*; MAPAQ, compilation de la Direction des politiques commerciales et intergouvernementales, juillet 2014.

APPROVISIONNEMENT DES USINES LAITIÈRES

- Le Québec est le plus grand fabricant de yogourt (80 %) et de fromage (57 %) au Canada.
- Depuis quelques années, les producteurs de lait et les industriels québécois doivent assurer l'approvisionnement de toutes les classes de lait. Plusieurs éléments expliquent ce phénomène. D'abord, le mode de répartition actuel du quota laitier, distribué en grande partie au prorata de la population (et nommé « 10 : 90 »²⁸), avantage les provinces de l'Ouest, qui obtiennent une plus grande part des augmentations de quota laitier, ce qui occasionne un déficit dans l'Est. En effet, en 10 ans (de 2004 à 2013), le quota total du Québec a augmenté de 3,6 % (4 millions de kilogrammes de matière grasse), tandis que celui de la mise en commun du lait de l'Ouest²⁹ a augmenté de 12,3 % (8 millions de kilogrammes de matière grasse). Étant donné que la transformation laitière est concentrée dans l'Est, cette situation ajoute de la pression pour les approvisionnements de lait.

- Pour le Québec, le défi est d'assurer un approvisionnement constant et complet pour les produits en croissance tels que le yogourt et les fromages fins. De plus, les industriels du Québec poursuivent l'objectif de maintenir la fabrication de fromage à grand volume et de beurre pour le marché canadien, d'où l'importance d'établir des mécanismes de rechange pour la répartition de la croissance entre les provinces. À cet égard, les dix provinces ont relevé le défi. Au début de l'année 2014, elles ont convenu, après deux ans et demi de pourparlers, d'un mécanisme³⁰ innovateur d'approvisionnement des usines laitières pour combler les besoins et satisfaire la croissance de la consommation de yogourt et de fromages fins.

TABLEAU 7 - FABRICATION QUÉBÉCOISE DE FROMAGE ET DE YOGOURT PAR RAPPORT À LA FABRICATION TOTALE CANADIENNE, EXPRIMÉE EN POURCENTAGE, 2013

	Québec/Canada
Yogourt	80,0 %
Fromage	56,9 %
• Spécialités	49,4 %
• Cheddar	50,2 %
• Mozzarella	74,0 %

Sources : Agriculture et Agroalimentaire Canada, *L'industrie laitière canadienne en chiffres*, édition 2014, et MAPAQ, Direction des politiques commerciales et intergouvernementales, 28 août 2014.

Note : La donnée portant sur le fromage exclut le fromage cottage.

28. La formule « 10 : 90 » signifie que 10 % des augmentations de quota laitier au Canada sont partagées entre les provinces au prorata du quota qu'elles détiennent et 90 %, selon la part de leur population.
29. L'Entente sur la mise en commun du lait de l'Ouest inclut la Colombie-Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba.
30. Ce mécanisme est composé notamment de trois principaux éléments : 1) la reconnaissance du principe qui consiste à améliorer l'approvisionnement de lait pour le yogourt et les fromages fins, pour répondre aux besoins des entreprises; 2) la mise au point du déplacement du lait vers les provinces dont les usines requièrent le lait; 3) la création d'un programme concernant le lait écrémé pour compléter l'approvisionnement des usines fabriquant du yogourt.

POURSUITE DES DISCUSSIONS

- Les producteurs et les transformateurs laitiers du Québec négocient en vue de l'évolution de la gestion de l'offre, pour que les mécanismes continuent de fournir des produits de qualité et à juste prix, tout en préconisant l'innovation et le développement de leur secteur. Le MAPAQ accompagne l'industrie dans le cours de ces discussions.

5.2 ACCORDS COMMERCIAUX

- Le gouvernement canadien mène plusieurs négociations d'accords commerciaux de libre-échange. En 2014, le Canada a conclu un accord avec la Corée du Sud et l'Union européenne. Des négociations se poursuivent notamment avec les pays membres du Partenariat transpacifique, le Japon, l'Inde, l'Ukraine et Singapour. Dans le cadre de ces négociations, le gouvernement du Québec continue de maintenir son appui à la gestion de l'offre.
- L'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne couvre plusieurs domaines. En plus du commerce des produits agricoles et non agricoles, il vise notamment le commerce des services, le commerce électronique, la mobilité de la main-d'œuvre, l'investissement, les marchés publics et l'environnement. Pour le secteur laitier, cet accord prévoit un accès supplémentaire au marché canadien de 17 700 tonnes de fromage européen. L'accès à ce contingent additionnel sera rendu possible par Affaires étrangères, Commerce et Développement Canada au moyen de licences d'importation. Les modalités d'attribution restent à définir. Pour leur part, les producteurs et les transformateurs laitiers s'estiment lésés par cette importante concession. Ils craignent que l'entrée d'un tel volume de produits vienne déséquilibrer de façon significative leur industrie. Bien que le gouvernement fédéral ait évoqué la possibilité d'une compensation, aucune précision n'a été apportée jusqu'à maintenant sur ce plan.

